

endroit pour reposer son pied et revint à l'arche.

M.—Que fit-il ensuite ?

E.—Sept jours après, il renvoya la même colombe qui revint sur le soir portant dans son bec une branche d'olivier.

M.—Que conclut-il de là ?

E.—Que la tête des arbres était découverte; mais que la terre n'était pas encore tout à fait desséchée.

M.—Que fit Noé ensuite ?

E.—Sept jours plus tard il renvoya la même colombe qui, trouvant la terre habitable ne revint plus.

M.—Est-ce que Noé sortit immédiatement de l'arche ?

E.—Non, il attendit l'ordre du Seigneur et quand il l'eut reçu, il fit sortir tous les animaux qui étaient dans l'arche et en sortit lui-même avec sa femme et ses enfants.

Maître.—Maintenant, mes enfants, imaginez un peu quelles ont dû être les impressions de Noé en se voyant seul sur la terre avec sa famille. Aussi, dans sa reconnaissance envers le Seigneur, il s'empressa d'offrir un sacrifice à Dieu pour le remercier d'avoir été préservé de la destruction générale. Dieu agréa ce sacrifice et fit de nouveau alliance avec son serviteur.

PARTIE PRATIQUE

I

DICTÉE

LE MULET

Le mulet est un peu plus petit que le cheval, mais plus grand que l'âne. Il est sobre et point rétif. Le mulet a le pied très sûr, il est très vigoureux. On trouve des mulets roux, gris ou presque blancs.

EXERCICES

Soulignez les adjectifs ; les analyser (genre, nombre).—Lire la dictée en remplaçant *le mulet* par *la mule* ; épeler les adjectifs sous leur nouvelle forme ; faire copier.—Composer cinq petites phrases renfermant un adjectif qualifiant deux noms du masculin (Pierre et Paul sont *sages*—L'âne et le cheval sont *utiles*, etc.)—Conjuguer aux trois temps : *être sobre, écouter son maître*.

AIDEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Qu'y a-t-il de plus faible que le *passereau*, et de plus *désarmé* que l'hirondelle ? Cependant quand paraît l'oiseau *de proie*, les hirondelles et les passereaux parviennent à le chasser, en se rassemblant autour de lui, et le poursuivant *tous* ensemble. *Celui* qui est plus fort qu'un seul sera moins fort que deux, celui qui est plus fort que deux sera moins fort que quatre ; et ainsi les faibles ne craignent rien lorsque, s'aidant *les uns les autres*, ils sont véritablement unis.

LAMENNAIS.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

Qu'y a-t-il : c'est-à-dire quelle chose, quel animal est plus faible ; *qu' pour que* est donc un pronom.—*Le passereau :* se dit des petits oiseaux de la taille du moineau.—*Désarmé :* sans armes, sans moyen de défense, ni bec puissant, ni serres ;—*désarmer :* ôter les armes.—*Paraît :* dans les verbes en *être* comme *paraître, connaître*, on met un accent circonflexe sur l'i quand il précède *t*.—*De proie :* les oiseaux de proie sont ceux qui chassent et dévorent d'autres oiseaux ou des animaux ; l'*aigle*, le *faucon*, l'*épervier*, etc.—*Le chasser :* chasser lui ; *le*, est donc pronom ; la plupart du temps *le, la, les* pronoms sont placés devant un verbe ; tandis que *le, la, les* articles précèdent un nom.—*Tous :* pronom, il remplace toutes les hirondelles, tous les passereaux.—*Celui, les uns, les autres :* pronoms ; pourquoi ?